

Chapitre 7

De 1992 à aujourd'hui (2019)

Des modèles agricoles nouveaux et diversifiés

Retour du paysan, mais... lequel ?

Pour introduire la période

Au début des années 90, la majorité des fermes pratiquent une agriculture intégrée au système agro-industriel.

D'autres modèles se développent qui s'appuient notamment sur la contestation de ce modèle par la société. Ces deux visions se rejoignent pourtant dans l'idée qu'être paysan donne une place à part dans la société. Mais chacune a sa propre définition de qui est vraiment paysan et porteur de ces qualités particulières.

Les contestations de la société contre une agriculture industrielle et polluante

La pression de la société s'accroît contre une agriculture polluante et pour une alimentation de qualité. L'attention est portée sur l'usage des pesticides, sur les nitrates, sur les OGM, l'élevage industriel, la malbouffe. L'élevage est remis en cause.

Des réponses multiples apportées aux contestations

Des réponses aux contestations sont formulées par le monde agricole.

D'une part, des réponses techniques pour améliorer l'image de l'agriculture sans changer le modèle agro-industriel. Ces réponses s'appuient sur la modernité et la performance technique.

D'autre part, des réponses en opposition au modèle agro-industriel, qui vont vers plus d'autonomie et de prise en compte de la dimension écologique. Ces réponses prennent en considération les attentes de la société, certaines sont d'ordre technique, d'autres plus globales revendiquent une approche sociale, économique et environnementale.

D'autres réponses viennent plutôt de l'extérieur du monde agricole, elles sont portées par de nouveaux, ou « néos » paysans ou par le milieu associatif. Elles mettent l'accent sur le respect du vivant, des sols et de la terre. Elles mettent fortement en avant une dimension éthique.

En parallèle, des clients organisent des circuits courts de produits locaux.

Une agriculture dépendante de la PAC, qui s'y adapte

Les primes constituent une part décisive du revenu de la plupart des agriculteurs qui deviennent complètement dépendants des orientations de la PAC.

La Politique agricole Commune de 1992 provoque une course à l'agrandissement des fermes. La plupart cherche aussi à s'adapter aux nouvelles conditions réglementaires : en développant par exemple la vente directe ou en faisant évoluer leurs pratiques ou leurs productions.

Les modèles de production s'entremêlent et ajoutent de la confusion

Les modèles de production s'entremêlent, il en ressort beaucoup de confusion :

Depuis que l'agro-écologie est subventionnée, toutes les manières de produire deviennent agroécologiques : FARRE, le réseau de l'« agriculture raisonnée », qui compte parmi ses membres l'Union des Industries Phytosanitaires et l'Union des Industries de la Fertilisation lance par exemple un site de partage d'expériences de pratiques agro-écologiques.

En réaction à l'assimilation de l'agro-écologie à l'agriculture raisonnée, les structures de l'agriculture biologique, paysanne et celles historiques de l'agro-écologie ainsi que des associations environnementales s'unissent pour affirmer qu'elle est avant tout « paysanne ».

L'agriculture de conservation et les techniques de non-labour en grande culture ajoutent aussi de la confusion si l'on considère que leur système agroécologique repose sur un désherbage au glyphosate.

La confusion concerne aussi l'agriculture urbaine... est-ce qu'il s'agit d'une agriculture hors sol ou de la promotion d'un retour à la terre ?

La permaculture, quant à elle, sort du monde des néo-paysans pour investir celui des grandes cultures. Les arguments écologiques justifient une agriculture toujours plus technologique. Les questionnements traversent aussi l'agriculture biologique, paysanne ou industrielle.

La multiplication des circuits de distribution ajoute à la confusion

En même temps, la multiplication des circuits de distribution brouille la compréhension et ajoute encore à la confusion. On parle de « circuit court », « de proximité », de « local », « direct », on utilise l'appellation « fermier»... ou « paysan » .

Toutes ces appellations se veulent des arguments de qualité et une preuve de soutien aux producteurs, qu'ils soient utilisés par les producteurs eux-mêmes, par des intermédiaires indépendants ou même par la grande distribution.

Les magasins et les produits dits « paysans » sont l'étiquette d'une ferme aussi bien que d'une industrie agro-alimentaire.

Pour conclure

Des interviews évoqueront ce que le mot « paysan, paysanne » signifie pour chacun